

**INAUGURATION DE
FLORALILLE AN 2000
PALAIS RAMEAU
JEUDI 14 SEPTEMBRE 2000**

**Monsieur Jacques MARQUIS,
Président de la Société d'Horticulture du
Nord de la France,**

**Monsieur Gilles PARGNEAUX,
Adjoint au Maire délégué à
l'Environnement,**

**Mesdames et Messieurs les
Exposants,**

Mesdames et Messieurs,

Une nouvelle fois, Monsieur Marquis, vous créez l'événement à Lille. Je vous en félicite chaleureusement, et je salue votre dynamisme et votre infatigable jeunesse d'esprit, mis au service de la beauté et de la qualité de la vie.

Lorsque vous m'avez écrit, il y a environ deux ans, pour me proposer l'inscription, dans le programme des Festivités de l'An 2000 de la Ville de Lille, de plusieurs manifestations florales, j'ai accepté avec plaisir, et surtout avec confiance, de vous confirmer le soutien institutionnel et financier de la Municipalité lilloise, car nous savions que la Société d'Horticulture s'attacherait à réaliser un programme à la fois varié et prestigieux.

Jacques Rangiers
Jacques Chabrier
Secrétaire Général
Lille Esplanade
Après les 10 ans

EN effet, le partenariat entre la Société d'Horticulture et la Ville de Lille est déjà très ancien, et des générations de Lilloises et de Lillois ont pu admirer les réalisations florales que votre société leur a présentées.

Ainsi, après avoir admiré un superbe tapis de bégonias, dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville, en août 1999, après la réalisation d'un décor d'automne sur la Grand-Place et dans la

Mes collègues sénateurs du Nord et moi-mêmes savons en apprécier la tenue et la diversité, lorsque nous traversons le jardin du Luxembourg pour nous rendre à la Haute-Assemblée. Je salue Monsieur Burte, qui représente ici la Collection florale du Sénat et du Jardin du Luxembourg.

Je suis heureux également de saluer les représentants des Villes de plusieurs villes de la région Nord-Pas de Calais, ainsi que du Lycée Horticole de Lomme, un établissement dont la gestion incombe d'ailleurs à la Communauté Urbaine de Lille.

Je salue enfin les nombreuses sociétés pépiniéristes qui participent à cette exposition.

Je pense que Charles Rameau serait heureux de voir le palais qui porte son nom accueillir une manifestation

répondant exactement aux volontés qu'il avait exprimées, en faisant don de sa fortune à la Ville de Lille pour qu'elle édifie un véritable temple à la nature.

Au moment de son inauguration, en 1878, le Palais Rameau était même considéré par tous les spécialistes comme le temple de l'horticulture en Europe.

Mais Charles Rameau n'était pas un de ces originaux fortunés, comme on en rencontrait fréquemment au XIXème siècle, qui laissaient parfois à la collectivité d'encombrants héritages, en lui demandant de perpétuer leur mémoire.

C'était un philanthrope qui avait des idées sociales, et les appliquait dans son domaine de prédilection, en cherchant des solutions pour nourrir les

pauvres et mettre fin aux disettes dont souffrait encore trop régulièrement notre région.

Comme Parmentier un siècle plus tôt, il s'est attaché à la promotion de la pomme de terre, un féculent simple et peu coûteux à cultiver. Il a encouragé la culture des fraisiers, de la vigne, et même installé un troupeau de chèvres derrière le jardin Vauban, pour vendre à bas prix du lait à tous ceux qui n'avaient pas les moyens d'entretenir leurs propres bêtes.

C'est pourquoi, un siècle après sa mort, la Ville de Lille respecte scrupuleusement son ultime volonté, en entretenant en permanence au cimetière du Sud le fraisier, le pied de vigne, le plant de pommes de terre et le dahlia qu'il avait demandé à la Municipalité de faire pousser sur sa tombe.

Quant au Palais Rameau, chacun l'aura remarqué en venant découvrir les Florales de l'an 2000, sa façade a été récemment rénovée. D'ici 2004, la totalité du bâtiment sera restaurée, comme tout le patrimoine lillois, à l'occasion de l'Année Européenne de la Culture.

A plus long terme, la vocation du Palais Rameau est de devenir, comme d'ailleurs la Salle des Amicales, que j'inaugurerai demain, un lieu essentiel de la vie lilloise, et particulièrement des activités complémentaires de congrès, les réceptions et rencontres de prestige.

Mais bien sûr, le Palais Rameau conservera sa vocation très appréciée des Lillois, celle qui fait rire chaque année les enfants et les familles, au moment du traditionnel spectacle de cirque.

Monsieur le président, vous êtes en quelque sorte le gardien de l'âme du lieu, puisque la société d'horticulture y a son siège. Et je sais que ces derniers mois, dans les bureaux discrets de l'une des deux tours du Palais, vous avez beaucoup travaillé à la préparation de ces Floralties.

Soyez pleinement rassuré: vous avez réussi votre pari, et votre 100ème exposition florale est en effet un événement.

Il est vrai que l'ancien consul honoraire des Pays-Bas se devait de rivaliser avec le pays des fleurs, et j'imagine que le spectacle enchanteur des parterres de fleurs du Cockenhof, près d'Amsterdam, a dû représenter pour vous un défi.

Depuis quelques années, Lille a voulu, elle aussi, relever le défi du fleurissement et de l'embellissement de son cadre de vie, dans une ville longtemps marquée par un urbanisme très dense, dans une région où l'environnement, nous le savons, a souffert de l'industrialisation.

Les 7600 arbres et les 420.000 plantes et massifs répartis sur le territoire de la ville y contribuent naturellement, ainsi que les nouveaux espaces verts régulièrement créés dans nos quartiers, mais ils représentent également un enjeu pour l'attractivité de Lille, la mise en valeur de son patrimoine et son développement touristique.

Je pense notamment au Parc Matisse, dont l'aménagement se poursuit, ainsi qu'au parc des Dondaines, qui va bénéficier de l'extension d'Euralille et de la couverture partielle du boulevard périphérique.

Les riverains de Notre-Dame de La Treille attendent avec impatience, je le sais, les espaces verts qui remplaceront bientôt le parking, et ceux du nouveau quartier édifié sur l'emplacement des anciens Abattoirs peuvent d'ores et déjà se promener sur le site de la plaine Winston Churchill.

Le jardin Vauban, tout proche de nous, qui fut l'une des premières grandes réalisations lilloises dans ce domaine, vient d'être classé.

J'étais il y a quelques jours sur le boulevard urbain, qui aligne désormais un mail de 236 arbres le long de l'ancien périphérique lillois.

Des géants fleuris nous accueillent maintenant aux entrées de Lille, et des palmiers se balancent au vent sur le quai du Wault.

Les exemples sont nombreux. J'évoquerai, en conclusion, celui qui me tient un peu à coeur, la promenade du Maire et du Préfet. Bien sûr, le Maire de Lille suit avec intérêt son avancement !

Mais j'y vois également un symbole, celui de la ceinture verte dont Lille a tant manqué dans son histoire.

Elle était enserrée dans ses murailles, fermée par ses nombreuses portes. La population y travaillait, sans lumière et sans beauté. Il a fallu desserrer cet étouffant, aérer, ouvrir la ville, pour que le poète ne dise plus jamais qu'il devait fermer les yeux lorsqu'il voulait voir des jardins à Lille.

Aujourd'hui, Lille et sa métropole tournent progressivement ces pages. Nous respirons, et c'est de cette façon, par touches successives, comme les fleurs que vous plantez et soignez, Monsieur le président Marquis, que se construit la ville du XXIème siècle, la cité de la beauté et du développement durable, Lille, dont on doit toujours garder à l'esprit qu'une fleur orne son blason.